

PSEUDOSTOMELLA MALAYICA N. SP.,  
GASTROTRICHE NOUVEAU  
DE LA CÔTE ORIENTALE DE MALAISIE

Par J. RENAUD-MORNANT

Les sables siliceux intertidaux récoltés par M. Ph. SERÈNE non loin de Karang (Malaisie, côte orientale) contenaient une microfaune abondante. Parmi les groupes dénombrés les Gastrotriches étaient bien représentés. De nombreux exemplaires de *Paraturbanella* sp. de très grande taille y furent trouvés, ainsi que quelques individus d'une espèce nouvelle de *Thaumastodermatidae* du genre *Pseudostomella*. Je propose de la nommer *Pseudostomella malayica*.

Le genre *Pseudostomella* a été créé par SWEDMARK (1956) et comprend une seule espèce : *Pseudostomella roscovita* caractérisée par une « nasse prébuccale » munie de grandes expansions en forme de mors. L'espèce décrite de Roscoff (Manche occidentale) a été retrouvée à Kiel (Baltique) par FORNERIS (1961) et dans le Bassin d'Arcachon (Atlantique) par RENAUD-MORNANT et JOUIN (1965). Jusqu'à présent le genre était resté monospécifique et la découverte faite en Malaisie apporte des indications sur ses possibilités d'expansion, sa répartition et sa variabilité spécifique.

DESCRIPTION.

*Taille et revêtement cuticulaire :*

Cinq exemplaires matures furent étudiés. Les individus non rétractés mesurent 220  $\mu$  de long sur 35 à 40  $\mu$  de large ; ils sont donc légèrement plus petits que ceux de Roscoff et de la même longueur que ceux de Kiel, cependant le corps est nettement plus étroit.

La face dorsale est entièrement recouverte de tétrancres ainsi que les parties latéro-ventrales ; le champ médio-ventral étant fortement cilié. Les faces latérales sont donc recouvertes de tétrancres qui sont légèrement plus petits et qui forment deux plages développées ventralement à la hauteur du receptaculum seminis et de l'ouverture génitale. Dorsalement on observe que la couverture épineuse s'étend antérieurement jusqu'aux expansions céphaliques et recouvre également la base des organes adhésifs postérieurs. Les tétrancres sont répartis dorsalement en 70 rangées transversales à raison d'une dizaine par rangée. Ces organites sont plus petits que ceux de *Ps. roscovita* et leur revêtement est beaucoup plus dense

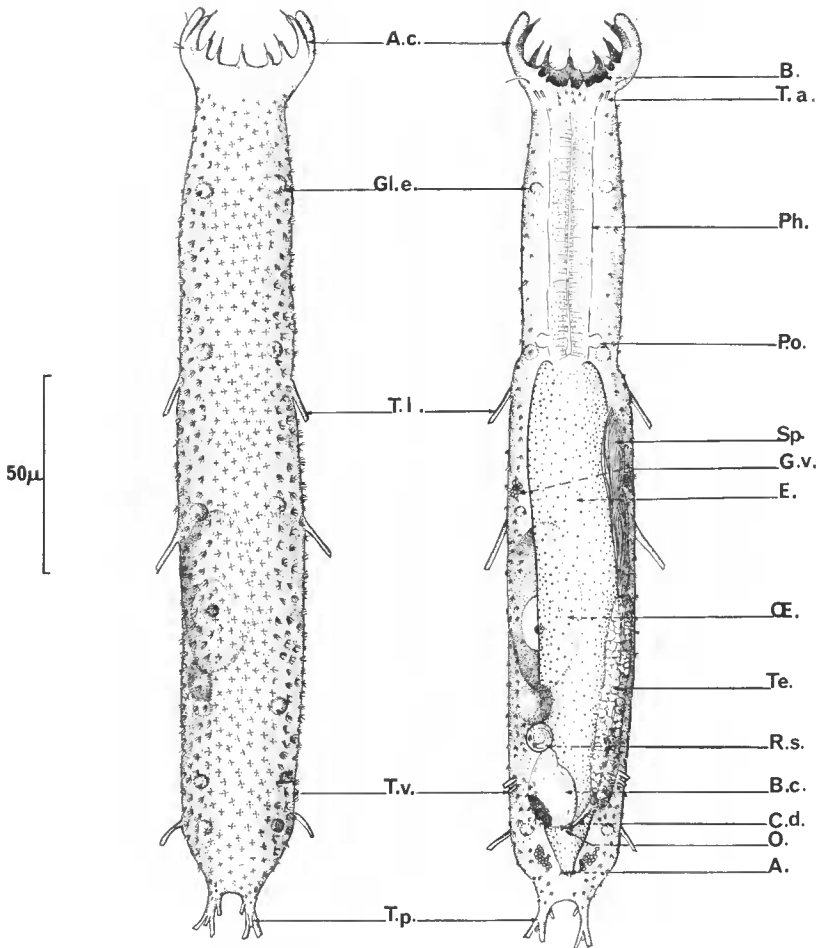


FIG. 1. — *Pseudostomella malayica* n. sp. : à gauche, face dorsale ; à droite, face ventrale.

- |                               |  |
|-------------------------------|--|
| A. = Anus                     | œ. = Œuf   |
| A.c. = Appendices céphalique  | Ph. = Pharynx  |
| B. = ouverture buccale        | P.o. = Pores œsophagiens                             |
| B.c. = Bursa copulatrix       | R.s. = Receptaculum seminis                          |
| C.d. = Canal déférent         | Sp. = Spermatozoïdes                                 |
| E. = Estomac                  | T.a. = Tubulures adhésives antérieures               |
| G.l.e. = Glandes épidermiques | T.l. = Tubulures adhésives latérales (10 $\varphi$ ) |
| G.v. = Glandes ventrales      | T.p. = Organe adhésif postérieur                     |
| O. = Pore génital             | T.v. = Tubulures ventrales                           |

que chez cette espèce. Leur taille, et c'est là le caractère systématique le plus important de *Ps. malayica*, est deux fois plus petite que celle des tétrancres de l'espèce roscovite. Ici chacune des quatre épines mesure  $2 \mu$  et se trouve distante de  $2 \mu$  de l'épîne opposée. Chez *Ps. roscovita* elles sont hautes de  $5 \mu$  et « ont leurs actines opposées distantes de  $5 \mu$ . »

(SWEDMARK 1956). D'après FORNERIS (1961) la forme de Kiel possède des tétrancres mesurant de 4 à 6  $\mu$ . L'espèce de Malaisie se caractérise donc par des tétrancres de taille deux fois plus petite que celles de l'espèce type de Roscoff. De plus le revêtement étant beaucoup plus dense et la taille des tétrancres réduite, l'espèce malaisienne possède un nombre beaucoup plus élevé d'épines. De plus il n'y a pas de champ cuticulaire nu en triangle au-dessus de la bouche comme chez *Ps. roscovita*, les tétrancres sont présents dans cette région chez l'espèce malaisienne.

*Expansions prébucales et tubulures adhésives :*

La configuration de la région prébucale est très semblable à celle de l'espèce européenne. Cependant il semble que chaque mors latéral soit formé de deux parties : une dorsale et une ventrale. Notre espèce se rapprocherait alors de la forme de Kiel, chez laquelle il semble bien que la partie la plus large du mors soit bien ventrale (FORNERIS 1961, fig. 15). Les gros poils sensoriels seraient alors distribués de la façon suivante chez l'espèce malaise : dorsalement trois poils sensoriels sur chaque mors et un médian, et ventralement deux poils sensoriels sur chaque mors groupés par paire, et une paire médiane. La partie dorsale de cet organe prébuccal s'avance plus largement au-dessus de la partie ventrale chez l'espèce malaise.

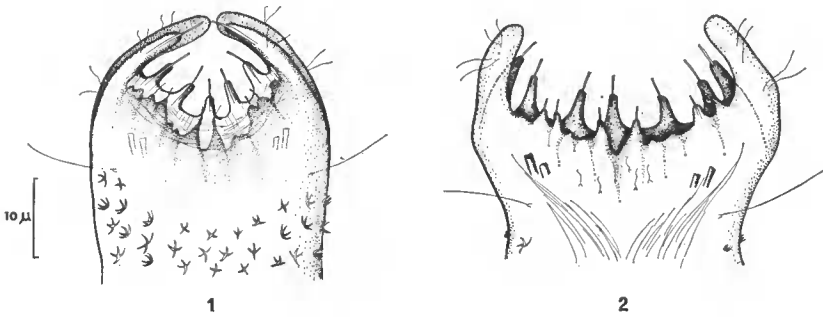


FIG. 2. — Région céphalique de *Pseudostomella malayica* n. sp.

1. Nasse prébucale et bouche rétractée. Vue dorsale.
2. Nasse prébucale en expansion et bouche ouverte ; présence de mors dorsaux et ventraux. Vue ventrale.

Les mors possèdent des cils vibratiles sur leurs parties dorsale et ventrale. Des organes tactiles formés d'un cil porté par un petit mamelon sont répartis sur la face ventrale postérieure de l'organe prébuccal. Cette répartition est différente de celle décrite chez *Ps. roscovita*.

Les tubulures adhésives ont une répartition et un nombre très voisins de l'espèce européenne. Cette répartition est la suivante : l'organe adhésif antérieur comprend deux tubulures ventrales de chaque côté de la bouche. Les tubulures latérales comprennent trois paires de tubes d'environ 10  $\mu$  de long, répartis dans la moitié postérieure du corps. Dans le dernier tiers

du corps, à la hauteur de la bursa copulatrix se trouve un groupe de deux tubes de chaque côté ; ces tubes sont en position latéro-ventrale et de taille inférieure aux autres, ils ne mesurent que  $5 \mu$ , leur taille et leur position les rend difficiles à observer.

L'organe adhésif postérieur est en tout point semblable à celui de *Ps. roscovita* et les tubulures medio-basales sont nettement dorsales chez *Ps. malayica*.

Les glandes épidermiques dorsales sont au nombre de 6 paires réparties en deux rangées latérales longitudinales. Elles mesurent environ  $5 \mu$  de diamètre, et possèdent un contenu granuleux faiblement coloré en jaune. Il existe aussi d'autres groupes de glandes épidermiques situées ventralement. Elles se présentent comme des amas granuleux s'étendant de part et d'autre de l'estomac et du rectum.

#### *Anatomie interne.*

Le pharynx occupe 40 % de la longueur du corps, il s'évase pour former la bouche. Les pores œsophagiens sont très petits et s'ouvrent dans la partie pharyngienne postérieure.

L'estomac est rectiligne, sa partie postérieure est dissimulée par les organes génitaux, le rectum et l'anus sont cependant visibles ventralement dans la partie subterminale du corps.

Les organes génitaux mâles sont situés latéralement dans la deuxième moitié du corps. Le testicule est impair. Les spermatozoïdes mûrs sont disposés en fuseau dans la partie antérieure du testicule. Le canal déférent traverse la masse testiculaire, puis bifurque pour déboucher ventralement, légèrement au-dessus de l'anus.

L'ovaire occupe le côté opposé au testicule. Il produit des œufs de grande taille ( $40 \mu$ ) situés dorsalement. Sous l'ovaire, ventralement, on observe un receptaculum seminis et une bursa d'assez grande taille. Celle-ci semble déboucher dans un orifice commun avec le pore mâle.

DIAGNOSE. — *Pseudostomella* possédant une couverture cuticulaire composée de tétrancres de petite taille ( $2 \mu$ ), très nombreux et formant un revêtement très dense. Les mors latéraux de l'organe prébuccal forment des lobes dorsaux et ventraux.

#### BIBLIOGRAPHIE

- FORNERIS, L., 1961. — Beiträge zur Gastrotrichen fauna der Nord-und Ostsee. *Kieler Meeresf.*, 17, 2, pp. 206-218.
- RENAUD-MORNANT, J. & C. JOUIN, 1965. — Note sur la microfaune du fond à *Amphioxus* de Gravcyron et d'autres stations du Bassin d'Arcachon. *Actes Soc. Linn. Bordeaux*, 102, 4, sér. A, pp. 1-7.
- SWEDMARK, B., 1956. — Nouveaux Gastrotriches Macrodasyoïdes de la région de Roscoff. *Arch. Zool. Exp. Gén.*, 94, Notes et Rev., 1, pp. 43-57.

Laboratoire d'Anatomie Comparée,  
Faculté des Sciences, PARIS V<sup>e</sup>.